

CALAO

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE EN SCIENCES
ET TECHNIQUES



Numéro 3 – Volume 1 – Décembre 2024

CALAO

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE EN SCIENCES ET TECHNIQUES

06 BP 6850 Abidjan 06, Côte d'Ivoire

Tel : +225 05 05 68 27 90 / +225 01 40 70 26 82

E-mail : revuecalao2022@gmail.com

ISSN : 2957 - 871X / e-ISSN : 2957 – 8728

**Groupe de Recherche Interuniversitaire de Côte D'Ivoire
(GRICI)**

Editeur : IPNETP

© GRICI

PREFACE

La publication des résultats de recherche scientifique est l'achèvement d'un processus quelquefois long et pénible, avec en amont la définition du projet de recherche, sa réalisation en laboratoire ou sur le terrain et l'analyse des résultats. La valorisation de ces résultats passe en partie par la rédaction d'articles scientifiques.

Ces articles sont publiés dans des revues scientifiques qui se donnent pour mission de diffuser les résultats des travaux afin que d'autres chercheurs puissent s'en référer pour mener à bien leurs projets de recherche, ou encore qu'ils soient utilisés pour la résolution de problèmes de la vie courante.

La revue CALAO ne s'éloigne pas de cette mission. Elle est déterminée à apporter son soutien aux chercheurs et à toute la communauté scientifique par la publication de leurs articles scientifiques, en créant ainsi un cadre d'échange et de communication entre les chercheurs.

Pour atteindre ses objectifs, elle s'est dotée d'un comité de lecture aux compétences variées, étant donné la pluridisciplinarité des articles à publier. En effet, pour éviter les longs délais d'attente de publication dans les revues spécialisées, la revue CALAO opte pour la pluridisciplinarité, de sorte qu'avec un certain nombre d'articles (cinq au moins) de diverses disciplines, un numéro soit édité.

En ce qui concerne la périodicité, elle est d'un numéro par semestre, mais ce nombre peut évoluer en fonction du nombre d'articles reçus pour une même période.

S'agissant de l'évaluation des travaux, le comité de pilotage de la revue CALAO se veut être exigeant et rigoureux, quant à la qualité de la présentation et du niveau de contribution scientifique de chaque article avant même de l'accepter ou non pour publication.

Une œuvre n'étant pas toujours parfaite, le comité de rédaction reste attentif aux observations et recommandations qui peuvent contribuer à améliorer la qualité de la revue. C'est aussi l'occasion de remercier tous ceux ou celles qui ont participé à la réalisation de ce projet, notamment les membres des différents comités et les auteurs qui n'ont pas hésité à répondre favorablement à leur sollicitation.

Dr Sibiri TRAORE

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de Publication : Professeur GBONGUE Jean-Baptiste

Secrétariat de rédaction : Dr TUO Péga, Maître de Conférences

Dr KONE Ténon, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Professeur GBONGUE Jean-Baptiste (Education, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur KAMATE Banhouman André (Doyen UFR ICA, Art, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur BAHA Bi Youzan Daniel (Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur BIAKA Zasseli Ignace (Philosophie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur SOKEMAWU Koudzo (Géographie, Université de Lomé, Togo)

Professeur ALOKO-N'GUESSAN Jérôme (Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur AKROBOU Agba Ezéchiel (Espagnol, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur YAO Jean-Arsène (Espagnol, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur Lavou Zoungbo Victorien (Espagnol, Université de Perpignan Via Domitia, UPVD, France)

Professeur KOFFI Brou Emile (Géographie, Université Alassane Ouattara)

Professeur KONE Klohinwélé (Anglais, Université Félix Houphouët-Boigny)

Professeur COULIBALY Nanourgo (Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) TUO Péga (Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) KONE Ténon (Espagnol, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MR) SILUE Nabonténin Mohamed (Education, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) YEO G. Elisabeth (Psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) DABONE Inoussa (Psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) OUATTARA Abdoulaye (Doyen Honoraire, Gestion, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) TRAORE Bakary (Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) YEO Lacina (Allemand, Université Félix Houphouët-Boigny)

Docteur (MC) SILUE Léfara (Anglais, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE**SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

GBONGUE Jean-Baptiste, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny/Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan (Côte d'Ivoire)

KEI Mathias, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SILUE Nabonténin Mohamed, Maître de Recherche, (CIRES), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PSYCHOLOGIE

DABONE Inoussa, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

YEO Elisabeth, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARTS ET COMMUNICATION

KACOU Goa, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONE Bassémory, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

TANO Kouakou Pierre, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PHILOSOPHIE

BIAKA Zasseli Ignace, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

N'GUESSAN Depry Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

CRIMINOLOGIE

ZADY Casimir, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

GAULITY Konan Georges, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOCIOLOGIE

DAYORO Zoguéhi Arnaud Kévin, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

MEITE Youssouf, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

FANNY Navouon, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

ANTHROPOLOGIE

EHOUMAN Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BROU Ahoussi Nicolas, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

OUATTARA Abdoulaye, Maître de Conférences, Doyen honoraire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Auguste Konan, Maître de Conférences Agrégé, Doyen UFR Sciences Economiques et Gestion, Université Jean Lorougnon GUEDE de Daloa (Côte d'Ivoire)

YEO Ouanzeleo Alfred, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SYLLA Mamadou, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES

TRAORE Dola Zié, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ESPAGNOL

YAO Koffi, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONE Ténou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIALLO Kadidjatou, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PORTUGAIS

TOUGBO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BROU Angoran Anasthasie, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ALLEMAND

YEO Lacina, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BOUA Alphonse, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ANGLAIS

KONE Klohinwélé, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SILUE Lefara, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

LETTRES MODERNES

COULIBALY Nanourgo, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

FANNY Yacouba, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

LINGUISTIQUE

SIB Sié Justin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

HISTOIRE

KONIN Sévérin, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

TRAORE Bakary, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice, Maître de Conférences, Histoire-Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

TOURE Tiègbè, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

GEOGRAPHIE

ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche (CAMES), Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé, Lomé (Togo)

KAMBIRE Bébé, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

TUO Péga, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ABOYA Narcisse, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSUE Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUADIO Kouamé Nanan Félix, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Sidiki Youssouf, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIRECTIVES DE LA REVUE CALAO

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE EN SCIENCES ET TECHNIQUES

06 BP 6850 Abidjan 06, Côte d'Ivoire

Tel : +225 07 77 10 09 40 / +225 01 40 70 26 82

E-mail : revuecalao2022@gmail.com

Imp. ISSN : 2957 - 871X / e-ISSN : 2957 - 8728

Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP)
Abidjan, Côte d'Ivoire

Sériedes Lettres, Sciences Sociales et Humaines (*Sociologie, Anthropologie, Géographie, Psychologie, Histoire, Philosophie, Lettres Modernes, Linguistique, Anglais, Portuguais, Espagnol, Allemand, Arts et Communication, Sciences de l'Education, Criminologie, Sciences Economiques et de Gestion, Sciences Juridiques, Administratives et Politiques*).

NOTE AUX AUTEURS

1. Les normes de présentation des manuscrits

Les manuscrits soumis dans la Revue Africaine de Recherche Scientifique et Technologique-CALAO doivent être conforme(s) aux consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI en 2016 à Bamako (Mali).

Les articles doivent obligatoirement comporter un résumé (**Introduction** : Contexte, problématique, objectif ; **méthodologie de la recherche** ; **principaux résultats obtenus** ; **conclusion**) en français et en anglais, interligne simple de 300 mots au maximum. Les résumés (en français et en anglais) doivent être accompagnés de 5 mots-clés au maximum.

Les manuscrits soumis ne doivent pas excéder 20 pages au format Word, mode portrait, police 12, caractère Time New Roman, interligne 1,15, Marges : **2,5 cm** : haut, bas et **2,5 cm** : droite, gauche

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale la structure est la suivante : Titre (**en gras et majuscule**), Prénoms et Nom(s) de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [300 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain la structure est la suivante : Titre (**en gras et majuscule**), Prénoms et Nom(s) de l'auteur, Institution d'attache, adresse

électronique, Résumé en Français [300 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (Exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

2. Autres recommandations importantes pour le texte

Le texte doit être rédigé dans un style simple mais rigoureux, clair, concis et précis, afin d'éviter des phrases trop longues, des redondances stylistiques et des répétitions. L'article doit être paginé (pied de page, droite). Le texte est justifié et les marges sont de 2,5 cm. Veuillez appliquer le style "Normal" sans tabulation. **Pour les titres, veuillez appliquer le style Titre 1 (Police 12 : 1. Déterminants de la pauvreté), Titre 2 (Police 11 : 1.1. Les facteurs socio-économiques), Titre 3 (Police 10 : 1.1.1. L'influence du relief) selon les niveaux.** Ces styles sont accessibles sur votre barre d'outils où se trouve par défaut le style "Normal". L'utilisation d'un seul espace après le point est obligatoire. Les nombres de un à dix doivent être écrits en lettres ; 11 et plus en chiffres dans le texte.

L'article doit comporter moins de notes de bas de pages ou pas de notes de bas de pages. Les passages cités sont présentés en romain (Pas d'Italique) et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom(s) de l'Auteur, année de publication, **le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée** ;

Exemples : (T. S. Soro, 2020, p. 96) ou P. L. Koffi (2021, p. 143)

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom(s) de l'Auteur (année de publication, **le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée**).

Exemple : K. P. Trayé Bi (2019, p. 86) ou P. Traoré (2018, p. 12)

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de pages.

Nous attendons des auteurs que leur article soit rédigé conformément aux règles courantes d'orthographe et de syntaxe. Une relecture attentive est donc exigée de la part des auteurs avant soumission. Un article qui ne respecterait pas les règles élémentaires d'écriture pourra être rejeté pour ce simple motif.

NB/ Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet du projet d'article.

3. Pour les illustrations : Croquis, graphiques, cartes, photographies et tableaux

Les illustrations sous forme numérique doivent être insérées dans le texte sous format JPEG ou PNG pour les croquis, cartes, photos. Les **croquis, les graphiques, les cartes, les photographies et les tableaux** doivent être annoncés, numérotés en chiffre arabe (Exemple : Figure 1, Tableau 1, Photo 1, etc.), présentés et commentés. La taille des illustrations ne doit pas dépasser le format 15x19,5 cm. Les croquis, les graphiques et les cartes seront appelés figures dans le texte en gras (**Figure 1 : Evolution de la population de Tiapoum de 1975 à 2021**), en police 11 et placées au-dessus de l'illustration. Les titres des tableaux en gras et en police 11 (**Tableau 1 : Répartition des chefs de ménages de la commune de Zoukougbeu**) sont placés au-dessus. La source de chaque illustration doit être placée au-dessous en italique et en police 10.

4. Présentation de la bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM(S) et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, **nombre de pages** (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Exemple de références bibliographiques

Livre (un auteur) : SALEM Gérard, 1998, La santé dans la ville. Géographie d'un petit espace dense : Pikine (Sénégal), Paris, Karthala, 360 p.

ASSI-KAUDJHIS Joseph-Pierre, 2005, *Étude géographique de l'aquaculture en Afrique subsaharienne : Exemple de la Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat Unique, Faculté des Sciences, Laboratoire de Géographie humaine, Laboratoire d'Océanographie Biologique et d'Aquaculture, Université Libre de Bruxelles, Belgique, 369 p.

Livre (plus d'un auteur) : ARBORIO Anne- Marie, FOURNIER Pierre, 2010, L'enquête et ses méthodes : l'observation directe, 3 édition, Paris, Armand Colin.

Article de revue : DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, 4, p. 145-151.

KONAN Yao Lucien, KONE Blaise Atioumonou, DOANNIO Jean Marie Christian, FOFANA Djakaridja, ODEHOURI-KOYUDOU Paul, 2009, « Transmission du paludisme à Tiassalékro, village de riziculture irriguée en zone Sud forestière de Côte d'Ivoire ». In : « *Santé Publique* », *Bull Soc Pathol, Exot*, 102,1, p. 26-30.

Article électronique : TOURE Katié, KOFFI Yao Lamine, 2020, « La situation des zones côtières en Afrique : Analyse de situations. *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], 994, URL : <http://cybergeo.revues.org/27414> ; DOI : 10.4000/cybergeo.27414 consulté le 25 octobre 2021.

SOMMAIRE

ESPAGNOL

1. *Verdades e ilusiones en los presagios astrológicos de La vida es sueño de Pedro Calderón de la Barca* 867-886

Cossi Basile MEDENOU
Blaise R. AKOKPONHOUE

2. *Intertextualidad entre Don Quijote y Pedro Páramo: un análisis de la influencia cervantina en la narrativa hispanoamericana* 887-902

Ozoukouo Léa N'DRIN

3. *Connaître la nature pour la protéger : une lecture de Le vieux qui lisait des romans d'amour de Luis Sepúlveda* 903-916

N'guessan Anatole N'DRI

PORTUGAIS

4. *A leitura intradiegetica como catarse entre o absurdo da guerra e o sonho de uma criança* 917-925

Benvinda LAVRADOR

5. *Reapropriação da religião e cultura afro-brasileira pela elite branca : Caso do Candomblé e do Samba* 926-937

Mark Séraphin DIOMPY

ANTHROPOLOGIE

6. *Perception des groupes ethniques sur la maladie du Sida : Cas des Sonrai dans la commune IV du district de Bamako* 938-957

Seydou DIARRA
Haissata H. CISSE
Oumarou TOGOLA

ESPAGNOL

**VERDADES E ILUSIONES EN LOS PRESAGIOS ASTROLÓGICOS
DE LA VIDA ES SUEÑO DE PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA**

**TRUTHS AND ILLUSIONS IN THE ASTROLOGICAL OMENS OF
LIFE IS A DREAM BY PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA**

Cossi Basile MEDENOU

Université d'Abomey-Calavi (UAC)

medenoubasile@gmail.com

Blaise R. AKOKPONHOUE

Université Alassane Ouattara (UAO)

akokponhoueblaise@yahoo.com

blaiseakokponhoue@gmail.com

Resumen

Preludiamos este estudio sobre verdades e ilusiones en los presagios astrológicos de La vida es sueño de Pedro Calderón de la Barca, con motivo de mostrar cómo Calderón de la Barca satirizó los hechos sociales de su época por la escenificación de la temática de presagio astrológico en su obra de comedia, por un lado, y por otro, mostrar que los presagios astrológicos no son más que engaños e ilusiones. Llevamos a cabo este estudio utilizando un enfoque sociocrítico y métodos objetivo, comparativo, estético y analítico junto con técnicas de análisis contextual y de contenido muy útiles para el análisis eficiente de nuestro tema. Lo que nos posibilita los resultados según los cuales Pedro Calderón de la Barca, a través de su obra La vida es sueño pone de manifiesto que la predicción de presagios astrológicos, que en ocasiones no se cumplen, puede ser fuente de ruptura familiar y de tensiones entre los miembros de una familia o entre los ciudadanos. En segundo lugar, Calderón de la Barca, como teólogo y religioso que pasó su infancia y sus estudios con clérigos, quiso demostrar que, en realidad, lo que predicen los augurios astrológicos a menudo no se corresponde con la realidad, una forma de menospreciar los signos astrológicos en favor de la religión.

Palabras clave: Calderón, comedia, presagios astrológicos, Verdades, ilusiones.

Résumé

Nous initions cette étude sur vérités et illusions dans les présages astrologiques de La vie est un songe de Pedro Calderón de la Barca, afin de montrer comment Calderón de la Barca a critiqué les faits sociaux de son époque en mettant en scène le thème des présages astrologiques dans sa pièce comique, d'une part, et d'autre part, de montrer que les présages astrologiques ne sont que des tromperies et des illusions. Nous avons réalisé cette étude en utilisant une approche sociocritique et des méthodes objective, comparative, esthétique et analytique ainsi que des techniques d'analyse contextuelle et de contenu qui sont très utiles pour l'analyse efficace de notre sujet. Ce qui nous permet d'obtenir des résultats selon lesquels Pedro Calderón de la Barca, à travers sa pièce de théâtre La vie est un songe, révèle que la prédiction des présages astrologiques pourrait être une source de déchirement familial et de vives tensions entre les membres de la famille ou entre les citoyens. Ensuite, Calderón de la Barca, en tant que théologien et homme religieux qui a passé toute son enfance avec les religieux, veut montrer qu'en réalité, ce que les présages astrologiques prédisent ne correspond souvent pas à la réalité, une manière pour lui démontrer les limites des signes astrologiques au profit des prophéties religieuses.

Mots-clés : Calderón, comédie, présages astrologiques, vérités, illusions.

Abstract

We initiate this study on truths and illusions in the astrological omens of Pedro Calderón de la Barca's Life is a dream in order to show how Calderón de la Barca criticized social facts of his time by staging the theme of astrological omens in his comic piece, on the one hand, and on the other, to show that astrological omens are nothing but deceptions and illusions. We have carried out this study using a sociocritical approach and objective, comparative, aesthetic and analytical methods, as well as contextual and content analysis techniques that are very useful for the effective analysis of our subject. This allows us to obtain results according to which Pedro Calderón de la Barca, through his piece Life is a dream, shows that the prediction of astrological omens,

which are sometimes not real, could be a source of family heartbreak and tensions between family members or between citizens. Secondly, Calderón de la Barca, as a theologian and religious man who spent his childhood and studies with clerics, wants to show that in reality, what astrological omens predict often does not correspond to reality, a way for him to denigrate astrological signs in favor of religious.

Keywords: *Calderón, comedy, astrological omens, truths, illusions.*

Introducción

Durante el Siglo de Oro, España está fuertemente marcada por las creencias culturales en torno a la astrología, a los signos celestes y a los poderes predictivos o la fuerza ilocutiva de las profecías. La mayor parte de los españoles de aquella época se confiaban a estos signos a la hora de opinar y tomar una decisión de gran envergadura. Fue el caso del rey Basilio en *La vida es sueño* que encerró a su hijo Segismundo en una torre por motivo que sería un rey tirano y cruel después de haber leído las pronostica de las estrellas. Pero nunca ocurrió de manera concreta lo predicho por las estrellas. Por eso comprometemos en estudiar el tema: "verdades e ilusiones en los presagios astrológicos de *La vida es sueño* de Pedro Calderón de la Barca".

A través de este estudio queremos mostrar que los presagios astrológicos nunca corresponden a la realidad y que no son nada más que ilusiones. Para un análisis juicioso y agudo de nuestro objeto de estudio, nos servimos en una primera parte de la investigación documental, la sociocrítica, los métodos objetivo, comparativo, analítico, estético, y en otra parte las técnicas de análisis de contexto y de contenido. Organizamos el presente estudio en torno a siete (7) apartados: marco teórico del estudio; la revisión de literatura; la presentación del autor y su obra; tema y lenguaje; manifestación de los presagios astrológicos en la obra; Plaza de los presagios astrológicos en las sociedades africanas y por fin verdades e ilusiones en los presagios astrológicos.

1. Marco teórico del estudio

1.1. Aclaración conceptual

- **Verdad**

Según la Encyclopaedia Herder, la verdad es la adecuación entre lo que se dice, se piensa o se cree y la realidad, lo que es o lo que ocurre. Se entiende clásicamente por verdad la correspondencia, o concordancia, entre la mente y la realidad, o entre las afirmaciones y los hechos. En un sentido estricto, es la conformidad de una afirmación o proposición con los propios hechos. Por tanto, decimos que un enunciado es verdadero si describe los hechos tal y como son, y que es falso si no los describe tal y como son (Herder Editorial, Barcelona 2017)

Kant establece dos tipos de definiciones del término verdad: las definiciones nominales y las definiciones reales. Las definiciones reales proporcionan la esencia real del objeto y, por tanto, muestran la posibilidad del objeto a partir de notas internas. Las definiciones nominales proporcionan sólo la esencia lógica del objeto; contienen el significado atribuido a un determinado nombre, que permite diferenciar comparativamente un objeto de otros atribuyéndole precisamente ese nombre. De allí, Kant define la verdad como "la concordancia del conocimiento con su objeto" (S. Torre, 2020). Hace falta decir que tenemos diferentes

tipos de verdades: la verdad relativa, la verdad absoluta, la verdad objetiva, la verdad subjetiva...etc.

Una verdad relativa es una afirmación que sólo es verdadera si se considera en conexión con algunos criterios, como una norma, una convención o un punto de vista. En este sentido, las verdades relativas dependen de principios o normas asociados a la cultura o época en que se consideran. Por consiguiente, la autenticidad de ciertas afirmaciones o proposiciones también depende de cómo se perciban, de la época, de la cultura y del punto de vista.

Sin embargo, las verdades absolutas son ideas o proposiciones que son verdaderas para todas las culturas y todos los tiempos. Se consideran verdades absolutas las que pueden atribuirse a la naturaleza y a determinados fenómenos o hechos, que son fijos, inmutables e inalterables, así como las que pueden atribuirse a un significado trascendente, como las asociadas a la divinidad en ciertas religiones (Significados, 2023).

La verdad se reputa objetiva si no depende de las experiencias, creencias y observaciones de cada individuo, sino que existe de manera independiente al hecho de que se conozca o acepte. Un ejemplo de ello es el conocimiento científico. Pero una verdad se califica de subjetiva si su existencia depende del propio individuo que la enuncia. El subjetivismo hace referencia a la corriente que sostiene que todas las verdades son subjetivas y, por tanto, se basan en la experiencia y la forma de conocer de cada sujeto. Por ejemplo: se consideran verdades subjetivas las opiniones y sensaciones que experimenta un individuo (R. A. Raffino, 2020).

De todas estas definiciones, el sentido que nos interesa en este estudio es lo que nos propone la Encyclopaedia Herder: la verdad es la adecuación entre lo que se dice, se piensa o se cree y la realidad. Así, en este estudio nos toca mostrar si los presagios astrológicos reflejan la realidad. De otro modo, mostrar si lo que enuncian los presagios astrológicos se cumplen.

- **Ilusión**

El término ilusión viene de la palabra latina *illusio* que significa etimológicamente burla o ridiculización. Se trata de un concepto o una imagen que surge por la imaginación o a través de un engaño de los sentidos, pero que no tiene verdadera realidad.

El término ilusión tiene diferente significado cuando consideramos tal o tal diccionario. Para el Diccionario de Lengua Española (DLE), el concepto ilusión, es o representación sin verdadera realidad, sugeridos por la imaginación o causados por engaño de los sentidos (DEL, 23ma edición). La Real Academia Española (RAE), define el mismo término o como concepto o imagen que no se corresponden con la realidad, sino que son producto de la imaginación o de una falsa percepción de los sentidos (Diccionario de la Real Academia Española).

En psicología, la ilusión es una esperanza que no tiene fundamentos. En sentido simbólico, puede decirse que una ilusión es un espejismo, algo que parece real pero que no lo es (Julián P. Porto y María Merino, 2022). Según Marco Parmeggiani Rueda, profesor Asociado en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Málaga, la ilusión es un contenido cognitivo que, siendo falso, aparece o se muestra como verdadero, aún después de haber sido reconocida su falsedad (M.R. Parmeggiani, 2003, p. 58).

Para el filósofo Immanuel Kant la ilusión aparece como un contenido cognitivo que es falso y siendo falso, parece mostrarse sin embargo como verdadero. Puesto que la ilusión crea un objeto donde en realidad no lo hay y, lo que es más importante, ni siquiera lo puede haber (no es una cuestión empírica, sometida a lo contingente, ya que no puede haber objeto de lo incondicionado, según Kant, en sus tres modalidades, Dios, yo, mundo) (I. Kant, 1988, pp. 297-300).

- **Falsedad**

La falsedad es la falta de conformidad entre las palabras, las ideas y las cosas (Real Academia Española, 23.^a edición, 2014). Para el diccionario panhispánico del español jurídica, la falsedad es la falta de verdad o autenticidad. El Diccionario soviético de filosofía define la falsedad como lo que entra en contradicción con la realidad (Diccionario soviético de filosofía, Montevideo 1965). Para el filósofo, historiador y político español Patricio de Azcárate, se habla de falsedad o porque las cosas no existen realmente, o porque es imposible que existan; como si dijéramos, por ejemplo, que la relación de la diagonal con el lado del cuadrado es conmensurable, o que uno está sentado: la primera es absolutamente falsa, la otra es casualmente falsa; pero en ambos casos, el hecho afirmado no es verdadero. También se dice que las cosas son falsas cuando existen realmente, pero parecen otra cosa de lo que son, o no son; por ejemplo, las sombras, los sueños, que tienen algo de realidad, pero no son los objetos cuya imagen representan (P. de Azcárate, 1875). Así pues, se dice que las cosas son falsas, bien porque no existen en absoluto, bien porque son sólo apariencias y no realidades.

La definición que propone el Diccionario soviético de filosofía es la que más nos interesa en este trabajo. Mostraremos si los presagios astrológicos entran en contradicción con la realidad.

- **Presagios astrológicos**

El Diccionario de Lengua Española (DLE) propone dos definiciones del término presagio. Primero, define el presagio como una señal que indica, previene y anuncia un suceso. Luego, considera el presagio como una especie de adivinación o conocimiento de las cosas futuras por medio de señales que se han visto o de intuiciones y sensaciones (DLE, la 23.^a edición 2014). Con relación al término astrología, Rodolfo Raffino, arqueólogo argentino, miembro del Museo de la Plata y del Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (CONICET), nos propone una definición. Para este científico, la astrología es el arte de interpretar la configuración y ubicación relativa de los astros y sus constelaciones, con fines adivinatorios, psicológicos o simplemente como una forma de hallar patrones útiles dentro de la realidad (R. A. Raffino, “Astrología”, 2023).

Sin embargo, no hace falta confundirse presagios astrológicos con la astronomía y con las profecías bíblicas. En primer lugar, la astronomía se considera oficialmente una ciencia, mientras que no ocurre lo mismo con la astrología, que se define generalmente como un sistema de creencias. La astronomía estudia todos los objetos celestes y el universo mediante el tratamiento de datos físicos y científicos, mientras que la astrología se basa únicamente en los movimientos de algunos astros y en la forma en que estos movimientos influyen en los

seres humanos. La astrología y la astronomía tienen metodologías diferentes. La astronomía estudia lo visible y se basa en la lógica y la deducción, mientras que la astrología se basa en parte en la intuición. Por tanto, la astronomía es una ciencia exacta, mientras que la astrología es una pseudo ciencia, basada en interpretaciones humanas que pueden ser subjetivas.

Con respecto a la profecía bíblica, es un mensaje inspirado por Dios, una revelación de Dios. La Biblia dice que los profetas «hablaron de parte de Dios, animados por el Espíritu Santo» (2 Pedro 1:20, 21). Por tanto, un profeta es alguien que recibe el mensaje de Dios y lo transmite a otros (Hechos 3, v.18). Así, los presagios astrológicos son señales interpretadas por humanos, pero las profecías bíblicas vienen de Dios con objetivo de indicar, de prevenir o de anunciar eventos futuros. En este estudio, iremos mostrando si estas señales interpretadas son verdaderas o ilusiones.

1.2. Problemática, hipótesis y objetivos

• Problemática

La cuestión central de la problemática de nuestro estudio es mostrarla ilusión e incluso la falsedad en las predicciones astrológicas a través de *La vida es sueño* de Pedro Calderón de la Barca. Esta idea central se descompone en las siguientes preguntas derivadas: ¿qué es la verdad?; ¿qué significa ilusión y falsedad?; ¿qué es un presagio astrológico? ; ¿Qué plaza ocupan los presagios astrológicos en las sociedades africanas?; ¿son verdades científicas los presagios astrológicos?; ¿Cómo el rey se dio cuenta que Segismundo será un rey monstruoso y didáctico?

• Hipótesis

Nuestro estudio parte de las hipótesis siguientes:

- Los presagios astrológicos son imaginaciones y a veces no corresponden a la realidad.
- Las predicciones astrológicas no son verdades científicas.
- Hay pueblos que creen en los presagios astrológicos.
- Hay una discrepancia entre los signos astrológicos y las profecías inspiradas de Dios.
- Existe una enseñanza didáctica en lo que ocurrió entre el rey Basilio y su hijo Segismundo.

• Objetivos

Nos empeñamos en este estudio con fin de mostrar que los presagios astrológicos son imaginaciones no fundadas y un puro juego de azar de los adivinos. Pero específicamente, quisiéramos mostrar por un lado que las predicciones astrológicas son engaños e ilusiones, y por otro lado mostrar que no son verdades científicas y tampoco verdades bíblicas.

1.3. Metodología

Para llevar a cabo el presente estudio, consultamos con obras y documentos de erudición. Analizamos los datos cosechados de esta investigación documental con la sociocrítica y con los métodos objetivo, comparativo, dialéctico y estético, junto con técnicas de análisis de contexto y de contenido.

• La investigación documental

El corpus de nuestro artículo es *La vida es sueño* de Calderón de la Barca. Además de esa obra de primera mano, debimos recurrir a muchas obras críticas, libros de erudición,

artículos publicados y otros tantos documentos didácticos que posibilitan la organización de nuestro artículo.

- El método objetivo

El método objetivo «consiste en describir una realidad o fenómeno de forma neutra y metódica, independientemente de los intereses, gustos o prejuicios de la persona que realiza la descripción» (S. Boutillier, G.d'Allondais A. et al., 2005, p.163).

Para realizar nuestro estudio hemos elegido el método objetivo porque, dentro del marco metodológico de nuestro trabajo, el análisis de los datos temáticos nos exigirá exponer primero los contenidos de la obra corpus y los contenidos que más nos interesan aquí son los relacionados con los presagios astrológicos.

- La estética

El método estético es "la disciplina filosófica que se ocupa de la cuestión de la belleza y de la doctrina fundamental y filosófica del arte" (M. González, H. Hernández et al., 2006, p. 845). El método estético nos permitirá estudiar la convergencia de las diversas funciones poéticas retóricas utilizadas por el autor en sus obras. Estas funciones poéticas abarcan: la invención, la disposición y la elocución. En nuestra opinión, los métodos objetivo, comparativo, dialéctico y estético son esenciales para el buen dominio de la literatura.

- El método comparativo

El método comparativo es un método de comparación de dos o más propiedades establecidas en dos o más objetos, en un momento determinado o durante un periodo más o menos largo (Fideli, 1998). Los criterios de comparación son la similitud, la equivalencia y la oposición. Esos diferentes criterios se utilizan en diversos niveles. Entre los pioneros del método comparativo sobresalen Carlos Marx, Alexis de Tocqueville y Max Weber. Nos toca utilizar el método comparativo para comparar los datos coleccionados con los datos de nuestras propias experiencias sociales.

- La sociocrítica

En literatura, la sociocrítica es el «método de lectura crítica que pone el acento sobre la dimensión social del texto literario, analizando sobre todo de qué manera participa en la elaboración, la difusión y la evolución de las representaciones» (P. Merlet ., A. Berès et al. 2003, p.946). La sociocrítica es un acercamiento al hecho literario para estudiar la "socialidad" del texto, según las propias palabras de Claude Duchet quien inventó el término en 1971. Pues, la sociocrítica es el análisis de las manifestaciones de lo social en la estructura de una obra o en un texto literario. Hemos preferido usar la sociocrítica aquí, para analizar en un ángulo crítico el texto de nuestro corpus.

- El método analítico

El método analítico es el método científico aplicado al análisis de los discursos que pueden tener diversas formas de expresión, tales como las costumbres, el arte, los juegos lingüísticos y, de manera fundamental, la palabra hablada o escrita (Juan D. Lopera, Carlos A. Ramírez, et al., 2010). El análisis es selectivo, descriptivo y estratégico. Pretende aprovechar la revisión literaria, interpretando la información para confirmar la posibilidad y pertinencia de aplicar nuestra investigación y la normativa propuesta.

- El método dialéctico

El método dialéctico de análisis es un enfoque intelectual que consiste en considerar siempre un término con su contrapuesto, antes de deducir una conclusión. Este método comienza por presentar y comparar los estudios y teorías existentes sobre un tema determinado. Heráclito de Éfeso y Zenón de Elea forman parte de los pensadores de este método de investigación científica. Hemos recurrido a esta perspectiva dialéctica en el marco de un procedimiento de índole constructiva, con el fin de enriquecer nuestro estudio y atribuir a sus conclusiones un carácter persuasivo. La dimensión afirmativa de este principio nos permite exponer de forma imparcial las formas en que el rey Basilio usó los presagios astrológicos para dañar a su hijo Segismundo en *La vida es sueño*.

- Las técnicas de análisis de contexto y contenido

Antes de terminar esta sección sobre los enfoques metodológicos, cabe señalar que los enfoques objetivo, comparativo, analítico y estético nos son esenciales en el contexto de nuestro estudio, que se enfoca en la literatura, y por los motivos que hemos aclarado anteriormente en esta sección. Aunque estos métodos son primordiales, no son los únicos que usamos. Además de estos métodos principales, en nuestra investigación también utilizamos técnicas de análisis contextual y de contenido.

El análisis de contexto consiste en situar un documento en su contexto (género, fecha, procedencia, situación histórica, condiciones de creación o de redacción). También nos permite precisar explícitamente el contenido del documento, definir una problemática a partir de una idea central y analizar las palabras y nociones que revisten una importancia histórica, los giros estilísticos y los tonos. (S. Boutillier.; A. Goguel d'Allondais et al., pp.163-164).

Como técnica de estudio preferimos la del análisis contextual y de contenido, ya que el objetivo es mostrar la manifestación de la injusticia y del individualismo en cada uno de los contextos históricos de la obra del corpus, por un lado, y en nuestro propio ámbito sociocultural, por otro.

2. Revisión de literatura

La obra *La vida es sueño* de Pedro Calderón de la Barca constituye el corpus de nuestro estudio. Además de este corpus, nos hemos apoyado en obras críticas, ensayos, publicaciones y artículos literarios, obras de literatura española, y americanas que abordan nuestro estudio. De esas obras mencionamos aquí: *Escrito en las Estrellas (2023)* de Jane Struthers, que es una obra que a través de los signos astrológicos revela los secretos para descubrir su compatibilidad de amor y mejorar sus relaciones. Luego mencionamos la obra *Astrología para la vida real (2021)* de Theresa Reed. Es un libro que enseña los principios básicos de la Astrología desde un punto de vista práctico. Esas obras han sido de gran utilidad para nosotros porque son producciones literarias que evidencian igualmente los presagios astrológicos al mismo grado que nuestro corpus. Lo que nos ha permitido tener ideas interesantes para analizar nuestro tema desde varios ángulos.

Para un análisis eficiente de nuestro tema consultamos también con artículos y revistas tales como: Cossi Basile Medenou, «La Vida es Sueño, Calderón de la Barca: Estudio Crítico y Contextualizado del Destino y del Libre Albedrío», in *African Journal of literatura and Humanities*, Vol.1 / Issue 4, 2020, pp. 295-311; Montserrat Villar, «Astrología: ¿verdadero o

falso?», 2015, Centro de Astrobiología (INTA/CSIC) en el grupo de Astrofísica extra galáctica.

Hemos explotado también unos Diccionarios unilingües y bilingües para comprobar la destreza ortográfica y semántica de ciertos términos. Tenemos por ejemplo el diccionario de la Real Academia Española (RAE): *Diccionario de la lengua española (DEL)*, 23.^a ed., [versión 23.7 en línea]. <[Https://dle.rae.es](https://dle.rae.es)> consultado el día 16 de septiembre de 2024; Para cumplir las normas vigentes, hemos utilizado durante nuestro estudio una serie de compendios metodológicos como fuentes de referencia. Enumeramos entre estos manuales Boutillier Sophie, Goguel d'Allondais Alban et al. (2005): Principes. Examen-Méthodologie de la thèse et du mémoire, Levallois-Perret Cedex France, 240p; N'Da, P. (2007): *Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la thèse de doctorat*, Paris: L'Harmattan. Cabe mencionar también que hay otros documentos científicos de gran relevancia para nuestro estudio, que pusimos en la sección "Referencias bibliográficas" para no hartar la rúbrica "Revisión de literatura".

3. Presentación del autor y su obra

3.1. El autor y su vida

Pedro Calderón de la Barca es un dramaturgo español más conocido como uno de los más destacados escritores barrocos del Siglo de Oro, especialmente por su teatro. Nació el 17 de enero de 1600 en Madrid, España de una familia de ascendencia hidalga. Calderón de la Barca fue el tercero de los seis hijos de Ana María de Henao y Diego Calderón, secretario del Consejo y Contaduría Mayor de Hacienda. Cursó estudios en el Colegio Imperial de los Jesuitas (1608-1613) y, posteriormente, en las Universidades de Alcalá y de Salamanca, en la que permanece hasta 1615 estudiando gramática, latín, griego y teología. En 1623 representó su primera comedia conocida, Amor, honor y poder. Se vio envuelto en pleitos por causa del testamento de su padre, que obligó al dramaturgo y a sus hermanos a pleitear con su madrastra y a vender el cargo de su padre para pagarle lo que les pedía. Entró al servicio del duque de Frías, con el que viajó por Flandes y el norte de Italia entre 1623 y 1625. En 1651 se ordenó sacerdote y tuvo un gran prestigio en la corte de Felipe IV y su nombre va asociado a la inauguración del palacio del Buen Retiro de Madrid, en 1635, además de a numerosas representaciones teatrales palaciegas. El rey le honró otorgándole el hábito de Santiago. Además, fue capellán de la catedral de Toledo y capellán del rey (V. Moreno, M. E. Ramírez, E. Moreno y otros, 2000).

Calderón de la Barca fue uno de los mejores dramaturgos de su tiempo, y su obra se compone de ciento diez comedias y ochenta autos sacramentales, loas, entremeses y otras obras menores según sus propios dichos (F. Tomás y T. Elena, 2004). Entre sus mejores obras mencionamos las siguientes: *La dama duende* (1629), *Casa con dos puertas, mala es de guardar* (1632), *No hay burlas con el amor* (1637), *El príncipe constante* (1629), *El mágico prodigioso* (1637), *El médico de su honra* (1635) y *El alcalde de Zalamea* (1640). En sus autos sacramentales destacan *El gran teatro del mundo* (1636). Su obra maestra, *La vida es sueño*, se estrenó en 1635 y consta de tres actos en que se mezcla tragedia y comedia.

En su estilo de comedias se puede apreciar dos principales tendencias, la primera, más cerca del teatro, es de carácter realista, nacionalista y costumbrista, representada por comedias

de capa y espada. La segunda tendencia se fundamenta en comedias más poéticas y simbólicas, que redoblan los contenidos ideológicos y los valores líquidos. Utiliza varias figuras en su vocabulario y en la formación de sus protagonistas: oposiciones, correspondencias, hipérbolos y comparativas. Lingüísticamente, Calderón es notablemente más artificioso que Lope, y se pueden observar usos tanto de tipo culterano como de índole conceptual. La utilización de estos dos tipos de recursos influye en el aspecto formal y en el temático. El universo simbólico y alegórico es también habitual en el teatro de Calderón. Sus obras combinan la tragedia y la comedia de modo que, incluso en sus obras trágicas, podemos detectar instantes que constituyen un contraste con los temas trágicos que se nos presentan.

El 25 de mayo de 1681, cuando estaba terminando de componer los autógrafos para el Corpus de ese año, Calderón murió. Vestido con sus ornamentos sacerdotales y el hábito de la Orden de Santiago, fue enterrado con todos los honores que merecía. Su estatua, erigida en 1881 en la plaza de Santa Ana de Madrid, se alza frente al Teatro Español, en el solar del antiguo Corral del Príncipe. Dramaturgo trágico a la par de Sófocles o Eurípides, con la angustiosa perplejidad de los protagonistas que representa, Calderón encarna el apogeo de las artes escénicas en una época que no volvió a repetirse (Biblioteca Virtual, Miguel de Cervantes).

3.2. Resumen y estudio de personajes de la obra

En el teatro Calderón escribió todos los géneros posibles, desde la comedia, al filosófico-teológico de los autos sacramentales, pasando por auténticos espectáculos dramáticos, zarzuelas y tragedias. Escribió un montón de obras para la gloria de la literatura española. Su obra *La vida es sueño* está escrita en verso dividida en tres jornadas o actos. En este estudio, iremos resumiendo la obra acto por acto o jornada por jornada para una mejor exposición del contenido.

▪ Jornada primera

La primera jornada, que funciona como presentación de la obra, nos presenta a los personajes principales. En esta parte, Segismundo, que se encontraba en el interior de una cueva, pronuncia el primer discurso de la obra. El monólogo lo dice Segismundo creyendo que está solo, pero Rosaura y Clarín estaban junto en la cueva consigo. Ella ha acudido porque quiere tomarse la revancha. Dándose cuenta de su presencia, Segismundo tiene intención de matar a Rosaura, pero la perdona. A continuación, Clotaldo entró en escena y se fijó en la espada que Rosaura traía consigo. Esta espada es tan importante porque el propio Clarín se la dejó a la madre de Rosaura cuando tomó la decisión de marcharse y abandonarla. Rosaura es, por tanto, la hija de Clotaldo. Más tarde, el rey Basilio confiesa que tiene un hijo (Segismundo) y declara que, al nacer, había leído las estrellas e interpretó que llegaría a ser un rey déspota y tiránico. Por este motivo lo encerró. No obstante, para comprobar si tiene razón, decide poner a prueba su hipótesis llevándolo a un palacio. En caso de que Segismundo no fuera un tirano, heredaría el trono y se proclamaría rey. Por el contrario, si Basilio tenía razón, le darían a entender que su permanencia en palacio no era más que una falsa ilusión. Entonces, Astolfo y Estrella podrían heredar el trono.

▪ Jornada segunda

Durante el segundo día, Basilio se propone comprobar si Segismundo es o no un dictador. Se adormece a Segismundo y se le lleva al palacio. Cuando se levanta, Segismundo se comporta como un bárbaro. Echó a un criado por la ventana e intentó abusar de Rosaura. Clotaldo, que es consciente de que Rosaura es su hija, acude en su ayuda y es herido. Segismundo también se enfrenta a Astolfo, el heredero al trono. Al comportarse Segismundo igual que pensaba Basilio, lo duermen de nuevo y lo conducen a una torre donde lo encierran. Le hicieron creer que su presencia en palacio no fue más que un mero sueño.

▪ **Jornada tercera**

Tan pronto como Clotaldo va a ver a Segismundo, éste, en un estado de desorientación, le detiene sin su consentimiento, como si fuera un detenido. Segismundo quedó muy afectado por el acontecimiento de palacio y actuó de forma desproporcionada. En detrimento de los deseos de Basilio, el pueblo descubrió la verdad: había un príncipe heredero. Por ello, el pueblo decide levantarse para liberar a Segismundo de su fortaleza. Es entonces cuando Segismundo vuelve en sí mismo y deja marchar a Clotaldo. Esto indica que Segismundo intenta mejorar su forma de actuar, su conducta. Con el fin de obstaculizar la liberación de Segismundo, el rey envía sus tropas. Estas tropas se harán frente al pueblo, que actuará como "tropas de Segismundo", ya que Segismundo no dispone de armada propia. Los partidarios de Segismundo vencerán, lo que enfrentará a Segismundo y Basilio. Basilio se someterá a Segismundo, pero Segismundo se postrará ante el rey, dándole la oportunidad de quitarle la vida por haberse revelado, si él así lo decide. Ante este acto de fe, fidelidad y honor, Basilio decidió conceder el trono a su hijo Segismundo.

3.3. Estudio de los personajes de la obra

En este estudio, hemos presentado los personajes de la obra en el orden en que aparecen en la escena.

-Rosaura: Ella pertenece a la clase noble moscovita. Es hija de Clotaldo y antigua prometida de Astolfo. Acude a Polonia para recuperar el honor de Astolfo y vengarse de él. Para ello, intenta convencer a su padre y a Segismundo de que la ayuden a matarlo. Pero ambos se niegan. Finalmente, el príncipe promete restaurar su honor de otro modo y obliga a Astolfo a casarse con ella. A lo largo de la novela, Calderón analiza, a través del personaje de Rosaura, la dimensión moral de la venganza y la necesidad del honor.

-Clarín: Clarín es el ayudante de Rosaura. Es una persona muy habladora y a menudo le gusta contar bromas o hacer muestras de un gran sentido del humor. Clarín acompañó a Rosaura de Moscovia a tierras polacas para restablecer su honor, y allí descubrieron a Segismundo en la cárcel escondida. Clarín es el personaje cómico de la obra y representa la lealtad y el honor, ya que, a pesar de su estupidez, acompaña a Rosaura en su misión.

-Segismundo: En la escena es el hijo del soberano Basilio y de la reina Clorilene. Desde su nacimiento, fue encerrado en una torre y su carácter es inicialmente pesimista y colérico. Tiende a dar libre curso a sus pulsiones, pero las experiencias le empujan a ser consciente por sí mismo. El carácter de Segismundo pone de manifiesto la oposición entre los sueños y la

realidad. Además, nos enseña que el destino no es algo preestablecido, sino que sólo depende del libre albedrío de los individuos.

-Clotaldo: Es carcelero de Segismundo y leal servidor de Basilio. Es también el padre de Rosaura. En la obra, el personaje subraya su lealtad a las órdenes del rey. Una lealtad que le conduce incluso a cumplir instrucciones poco morales, como la de dormir a Segismundo y fingir que todo es un sueño. Además de su papel de guardián del hijo del rey, se ve perjudicado al descubrir que Rosaura es su hija perdida.

-Astolfo: Es sobrino del rey Basilio, primo de Segismundo y primer amante de Rosaura. Conocido como Duque de Moscovia, acude a Polonia para intentar convencer a su tío para que lo proclame su sucesor al trono. Estrella, la prima de Astolfo, aspira igualmente al trono. Por ello, Astolfo considera que sería oportuno que se casaran y accedieran al trono juntos.

-Estrella: Estrella es princesa y sobrina del rey Basilio. Al igual que su primo Astolfo, Estrella quiere hacerse con el control del reino porque su tío no tiene hijos. Pero, a diferencia de su tío, no desea casarse para convertirse en soberana de Polonia. Estrella cree que Astolfo está lleno de astucia y sabe que en el pendiente que lleva al cuello guarda el retrato de otra mujer. Segismundo se enamoró de la belleza de Estrella y, después de ser coronado rey, la convirtió en su esposa y reina.

-Basilio: Es rey de Polonia y padre biológico de Segismundo. Basilio es un gran erudito en la ciencia y las matemáticas. Por eso, espera que sus conocimientos le sirvan para vencer al destino. Al nacer Segismundo los presagios astrológicos anunciaron que sería un rey cruel y tiránico por eso Basilio decidió encerrarle para salvar su reino. Pero, con el transcurso del tiempo, Basilio se dio cuenta que en realidad su hijo puede superar este comportamiento animal que había anunciado los astrólogos. Así, libera a Segismundo y le devuelve a palacio como príncipe. Basilio cree que uno puede decidir su propio destino usando su libre albedrío en vez de creer que el destino del hombre está predicho por los astros.

-Violante: Es una noble de Moscovia y madre de Rosaura. En su juventud Clotaldo la engaña, le roba su honor y la deja embarazada y sola. No obstante, para que su hijo nonato pueda utilizarla más tarde para encontrarlo, antes de regresar a Polonia, Clotaldo le regala su espada. Desgraciadamente Violante da a luz a una hija. Aunque sea una hija, Violante ordena que su hija viaje a Polonia y le devuelva el honor perdido.

-Guardias: Son los individuos que vigilan y controlan a Segismundo en la cárcel.

-Soldados: Son los que liberan a Segismundo de la prisión para coronarlo heredero legítimo del trono polaco.

4. Forma y Lenguaje

4.1. Forma

En este apartado vamos a exponer la estructuración de la obra y las diferentes temáticas posibles que podemos entresacar de la obra

4.1.1. Estructuración

La obra *La vida es sueño*, de Pedro Calderón de la Barca, está redactado en diferentes versos agrupados en jornadas o actos. En total la obra suma 41 escenas que están divididas en 3 Jornadas y 3315 versos. La primera jornada consta de ocho escenas presentadas en 985 versos. La segunda jornada tiene diecinueve escenas expuestas en 1200 versos, y la tercera jornada catorce escenas con 1130 versos. Recordamos que los actos son partes en que se

divide la obra. Se delimitan por cambios en el tiempo, el lugar o la escena. Y los actos se estructuran en escenas que pueden establecerse por las salidas y entradas de los protagonistas, o por las acciones que terminan. Las dos tramas más destacadas son el encierro de Segismundo y el compromiso entre Rosaura y Astolfo, sobrino del rey que heredaría al trono (C. B. Medenou, 2020, p.304).

Jornada 1: Abre con el encuentro de Rosaura y Segismundo. El rey Basilio de Polonia había hecho prisionero a Segismundo por temor a que se cumpliera la predicción del oráculo de que su hijo le deshonoraría y vengaría en presencia del pueblo.

Jornada 2: El rey ordena liberar a Segismundo para ver si la predicción se ha cumplido y para tranquilizar su conciencia. Drogan a Segismundo, que en una habitación del palacio se despierta como un príncipe. Ante la confusión, Segismundo se conduce como un tirano, intentando abusar de Rosaura y echando a un criado por la ventana. Esto convence al rey, que vuelve a aprisionar a Segismundo. Este es el escenario del famoso soliloquio de Segismundo, denominado "Y los sueños son sueños".

Jornada 3: La población se enteró de la existencia de Segismundo. Organizan una sublevación para liberarlo. Los ejércitos del rey se oponen a Segismundo, que gana la batalla. Una vez humillado el rey, se cumple la profecía, pero Segismundo, en vez de conducirse como un tirano, se inclina ante su padre. El rey, satisfecho hereda el trono a Segismundo. Finalmente, Segismundo se casa con la infanta Estrella y obliga a Astolfo a cumplir su promesa y casarse con la dama Rosaura.

4.1.2. Temas

La vida es sueño trata de la libertad del ser humano para forjar su propia vida, sin dejarse guiar por un pretendido destino. Fuera de esta temática de conflicto entre libre albedrío y destino, tenemos muchas otras temáticas que se puede deducir al leer la obra. Entre estas temáticas mencionamos las siguientes:

- la lucha de la libertad en contra del destino:

La vida es sueño aborda el contraste entre el destino y el libre albedrío. El destino parte del supuesto de que la existencia de una determinada persona obedece a una trayectoria predeterminada que no se puede modificar mediante decisiones o acciones individuales. El libre albedrío, por el contrario, sostiene que uno es capaz de elegir libremente un camino entre numerosas alternativas de elección. De acuerdo con la obra de Calderón, Basilio, rey de Polonia, encierra a Segismundo su hijo biológico porque un presagio astrológico predice que Segismundo será «un hombre monstruoso» (p. 26). Para salvarse a sí mismo y a su reino, Basilio niega a Segismundo su papel de príncipe y lo encierra.

- el reconocimiento de la propia identidad:

Pedro Calderón de la Barca en su obra *La vida es sueño* relata la odisea de dos jóvenes despedidos por sus propios padres a causa de las crueldades que los presagios astrológicos les predice. El primero de los dos jóvenes es Segismundo. Él vive encerrado en una torre, prácticamente alejado de todo contacto con los humanos y sin conocimiento de su origen. Esta reclusión le impide establecerse como un hombre educado y le lleva a cometer actos crueles. Al principio, Segismundo actúa como un animal, porque al conocer su verdadera identidad desarrolla una ira incontrolada por el tratamiento injusto que ha sufrido desde su infancia y se

atreve a desobedecer todas las normas relacionadas así con la ley, la paternidad y el honor. En el proceso de descubrimiento de su verdadera identidad, Segismundo pasa por momentos de sufrimiento, al grado de que la duda empieza a arraigar en lo más íntimo de su ser. La segunda persona que no sabía nada de su verdadera identidad y que pasó por un similar proceso de reconocimiento de su identidad era Rosaura. Al principio, se vio abrumada por dos situaciones en las que se le negaba el reconocimiento de su personalidad. Primero no es reconocida por su padre y luego ha sido abandonada por su amante. En el transcurso de la obra, gracias a la intervención de Segismundo, la mujer descubre su verdadero origen como hija de un noble y, como tal, tiene derecho social a casarse con Astolfo.

- la tensión entre lo real y lo soñado:

La oposición entre sueño y realidad es uno de los conflictos fundamentales de la obra. Esta dualidad se evidencia en la obra de diferentes maneras. Primero, cuando Rosaura es presentada por primera vez, va vestida de hombre, y cuando aparece más tarde, va disfrazada de dama de compañía en la corte. En realidad, Rosaura se sirvió de estos disfraces para evitar que la gente se dé cuenta que es la hija de Clotaldo y así puede vengar la deshonra de Astolfo. Segismundo experimenta un proceso similar. Es trasladado de la cárcel donde ha vivido toda su vida a palacio para asumir su papel de príncipe de los polacos. Esta nueva existencia resulta realmente increíble para el protagonista. Sin embargo, esta nueva percepción sigue siendo la realidad de Segismundo. En última instancia, lo real se asemeja a un sueño, del mismo modo que lo falso se confunde a menudo con lo real. Segismundo está acostumbrado a la cárcel y al aislamiento, no al lujo y la opulencia, y duda desde el principio, pero acepta igualmente su nueva realidad de ensueño. Pero después de un rato, el rey hizo que Segismundo se durmiera y luego lo llevó de vuelta a la prisión. Cuando despertó y se encontró de nuevo en su prisión, se preguntó si estaba soñando.

- Discrepancias generacionales:

Calderón de la Barca en *La vida es sueño*, también pone de relieve las discrepancias intergeneracionales que hay entre los distintos personajes de la obra. Estos dos grupos tienen diferentes puntos de vista sobre el mundo y la forma de comportarse. Por un lado, los personajes mayores, fundamentalmente el rey Basilio y Clotaldo, mantienen una relación paralela a lo largo de la obra: ambos encarnan el papel paterno de forma controvertida. Mientras Basilio encarcela a su hijo por temor a los designios de los dioses, Clotaldo es responsable del abandono de su descendencia. Por otra parte, los jóvenes protagonistas, representados por Rosaura y Segismundo, sufren las consecuencias de los errores de sus padres. Segismundo se ve despojado de su verdadera identidad desde hace años, y Rosaura ignora que es hija de un destacado noble. Sin embargo, el sufrimiento de los dos protagonistas también sirve para darles una lección. Segismundo es mejor monarca que Basilio porque comprende la importancia de actuar de acuerdo con los valores morales adecuados; en parte, su sufrimiento le ha enseñado que, aunque la vida puede ser confusa, lo único que hay que hacer es comportarse de forma ética y noble con los demás. Del mismo modo, aunque al principio Rosaura busca vengarse restaurando su honor, finalmente acepta una solución razonable y pacífica. Así, la pieza pone de relieve que las generaciones venideras están dispuestas a sobrepasar las carencias de sus antepasados.

- La fugacidad de la vida:

La experiencia vivida por Segismundo en *La vida es sueño* le permite tomar conciencia de la fugacidad de la vida. Tras los acontecimientos que se desarrollaron en el palacio, el protagonista reflexiona sobre la inestabilidad de la vida y el carácter efímero del mundo terrenal en el que vivimos los seres humanos. Para Segismundo, esta efimeridad le hace comprender que el mundo material es algo superficial y carente de sentido. Lo que es verdaderamente más importante es actuar según los valores morales que delimitan el Bien del Mal.

4.2. Lenguaje y estilo

Pedro Calderón de la Barca en su obra *La vida es sueño* usó un lenguaje muy culto que no tiene nada que ver con lo popular o lo vulgar. Hace falta leer las frases varias veces y con una atención particular para entenderlas bien. Cabe mencionar que es un elemento muy típico y conocido de Calderón. Respecto a la métrica, Calderón sólo utiliza seis estrofas en toda la comedia. Las más utilizadas son romances, redondillas, silvas, quintillas, décimas y octava real.

Cuando leemos las conversaciones, nos damos cuenta de que se trata de un texto argumentativo en el que dos personalidades fuertes, opuestas entre sí, se enfrentan verbalmente. Los argumentos de Basilio versan sobre el carácter violento de Segismundo, la confirmación de los vaticinios, la obligación de conducirse bien, aunque se considere libre, porque esta actual libertad es tal vez un nuevo ensueño. Entre las características del lenguaje argumentativo figuran el tono aseverativo, las posibles fórmulas retóricas para apoyar la tesis, la sintaxis y los mecanismos de enlace que estructuran los discursos de cada protagonista.

Para la belleza o la estética de la obra, Pedro Calderón de la Barca usó un gran número de figuras literarias o retóricas. Escribiremos un montón de páginas si nos dedicamos en el análisis de todas las figuras usadas en la obra. En este estudio, nos enfatizaremos únicamente en algunas.

-La metáfora: Esta figura se nota en diferentes partes de la obra. En los versos siguientes notamos el uso de la metáfora.

Basilio: “Su madre infinitas veces,
entre ideas y delirios del sueño
vio que rompía sus entrañas atrevido
un monstruo en forma de hombre”
(Jornada I, vv. 668 – 672)

La metáfora “monstruo en forma de hombre” es utilizada para describir el nacimiento de Segismundo y sobre todo para comparar su comportamiento a un animal monstruoso. Lo monstruoso encarna lo irracional, lo caótico y lo que genera terror. Así los presagios astrológicos admiten que Segismundo tendrá un carácter fuerte, irracional que puede crear terror en el palacio.

-La hipérbole: Calderón ha usado la hipérbole a lo largo de la obra para añadir un toque de exageración o de dramatismo en la literaturización de la escena. En los versos siguientes usó esta retórica para describir de manera exagerada la situación que experimentaba particularmente Segismundo.

Segismundo: " ... y aunque desde que nací
 (si esto es nacer) sólo advierto
 este rústico desierto,
 donde miserable vivo,
 siendo un esqueleto vivo,
 siendo un animado muerto;"

(Jornada I, vv.1977-201)

Como lo hemos mencionado arriba, el autor usó esta figura literaria relacionada con la muerte para describirse la dificultad que está viviendo Segismundo. Desde su encarcelamiento, Segismundo se ve a sí mismo como un ser inexistente, despojado de las características que distinguen a las personas de los seres inanimados.

-La interrogación retórica: el autor hizo uso de esta figura varias veces en su obra. Es una figura que consiste en formular una pregunta para la cual no se espera realmente una respuesta. Los versos siguientes evidencian esta figura retórica.

Clotaldo: Pero ¿qué ruido es éste? (Jornada III, v.844)

Segismundo: ¿Yo en palacios suntuosos?
 ¿Yo entre telas y brocados?
 ¿Yo cercado de criados
 tan lucidos y briosos?
 ¿Yo despertar de dormir
 en lecho tan excelente?
 (Jornada II, vv.243-248)

Calderón de la Barca empleó esta figura retórica para mostrar el sentimiento preocupante de los personajes (Clotaldo, Segismundo) o la confusión y la duda en la que éstos viven.

-La personificación: e le atribuyen rasgos humanos a animales u objetos inanimados.

Rosaura: "Rústico nace entre desnudas peñas
 un palacio tan breve
 que el sol apenas a mirar se atreve;"
 (Jornada I, vv.56-59)

En estos versos Calderón atribuye a los vientos y a los ojos, propiedades humanas. En estos versos, el autor atribuye rasgos humanos a la prisión de Segismundo y al sol saliente.

-Aliteración: Se repiten determinados sonidos en una misma frase para la estética.

Segismundo: "Sueña el rey que es rey, y vive

con este engaño mandando,
 disponiendo y gobernando;
 y este aplauso que recibe
 prestado, en el viento escribe,
 y en cenizas le convierte
 la muerte (¡desdicha fuerte!)."
 (Jornada II, vv.1173-1179)

Notamos el uso predominio del presente de indicativo (recibes, escribes, tienes, quiero); del imperativo (quédate, escucha, apartad) y del pretérito indefinido (recibí, dijiste, diste, llegó,

tomó). No ocultamos también el uso del pretérito imperfecto y del subjuntivo, pero no tanto como los primeros tiempos enumerados.

Percibimos el uso de todas las personas verbales pero las más sobresalientes son la primera persona de singular, la tercera persona de singular y la segunda persona del plural. Distinguimos el uso de los adjetivos posesivos y entre ellos mencionamos: Mi, tu y vuestro. El uso de las formas de cortesía es evidente (Vuestra Alteza, gran señor, vuestra majestad). Los personajes utilizan esta forma de cortesía a la hora de dirigir la palabra al Rey.

En la obra, las acotaciones típicas del teatro son raras. Las que se encuentran suelen referirse a aspectos relacionados con los personajes (entradas, salidas, acciones, a quién van dirigidos, etc.) y las pocas que indican las características del escenario suelen hacerlo a grandes rasgos, sólo indicando los aspectos más importantes. Entre ellos tenemos:

- Sale en lo alto de un monte Rosaura en hábito de hombre, de camino, y en representando los primeros versos va bajando (Jornada I, inicio de la obra)
- Descúbrese Segismundo con una cadena y a la luz, vestido de pieles (Jornada I, V.102)
- Al ir a sacar la daga, se la tiene Clotado y se arrodilla. (Jornada II, v.698)
- Descúbrese Segismundo como al principio, con pieles y cadena, durmiendo en el suelo. Salen Clotado, Clarín y los dos criados (Jornada II, v.1032)

5- Presagios astrológicos en *La vida es sueño*

La vida es sueño, de Pedro Calderón de la Barca, es una de las obras teatrales más difundidas de la historia del género en España. Esta obra maestra del Siglo de Oro, cuya repercusión se extiende a lo largo de varios siglos, ha fascinado al público por su intriga, sus inolvidables personajes y sus temáticas de carácter universal. En esta obra, las predicciones astrológicas son el detonante del conflicto que surgió entre el rey Basilio y su hijo Segismundo. En efecto, Basilio rey de Polonia, comenzó a sentirse débil y debió dejar el reinado a su hijo Segismundo. Pero tras consultar a las estrellas, se dio cuenta de que su hijo sería un rey tirano y muy violento como un animal salvaje y monstruoso.

“ ¿Quién no da crédito al daño,
y más al daño que ha visto
en su estudio, donde hace
el amor propio su oficio?

Pues dando crédito yo

a los hados, que adivinos

me pronosticaban daños
en fatales vaticinios,
determiné de encerrar

la fiera que había nacido,

por ver si el sabio tenía

en las estrellas dominio.
Publicóse que el Infante
nació muerto; y, prevenido,

hice labrar una torre
entre las peñas y riscos

desos montes, donde apenas
la luz ha hallado camino,
por defenderle la entrada
sus rústicos obeliscos”.

(Jornada I, vv.726-744)

Esta predicción cambió radicalmente las intenciones del rey Basilio que decidió encerrar a su hijo en una torre para evitar lo peor a su pueblo.

“ Las graves penas y leyes,
que con públicos editos
declararon que ninguno
entrarse a un vedado sitio
del monte, se ocasionaron
de las causas que os he dicho.

Allí Segismundo vive

mísero, pobre y cautivo,

adonde solo Clotaldo

le ha hablado, tratado y visto.
Éste le ha enseñado ciencias;
éste en la ley le ha instruído

católica, siendo solo

de sus miserias testigo.
Aquí hay tres cosas: la una
que yo, Polonia, os estimo
tanto que os quiero librar
de la opresión y servicio
de un rey tirano, porque
no fuera señor benigno
el que a su patria y su imperio
pusiera en tanto peligro”.
(Jornada I, vv.745-767)

Al principio de la historia, las predicciones astrológicas parecían funcionar porque cuando Segismundo fue llevado al palacio real por primera vez se comportó como un bárbaro. Echó a un criado por la ventana, intentó abusar de Rosaura e hirió a Clotaldo. Al actuar de esta manera, el rey lo durmiera y lo llevara de nuevo a la torre. Sin embargo, en el transcurso del tiempo, Segismundo dio otra orientación a su vida mediante su libre albedrío. Finalmente volvió rey con caracteres diferentes de lo que las estrellas pronosticaron.

6- Manifestación de los presagios astrológicos en las sociedades africanas.

En África, precisamente en los países ubicados al oeste de África y principalmente en Benín, nuestro país de origen, un gran número de personas siguen poniendo sus creencias en estos signos astrológicos. Benín, antiguamente conocido como Dahomey, es el país de origen del vudú, y las creencias ocultistas están muy presentes. En la historia del reino de Dahomey entre el siglo XVII y XX, al igual que los antiguos egipcios, se utilizaba el estudio de los astros para interpretar y predecir los fenómenos.

La astrología se practicaba por sabios y sacerdotisas en correlación con el *Vodun*. En el *vodun*, la Tierra se considera un elemento sagrado, al igual que el Sol y la Luna, que se utilizan principalmente para la adivinación. En la tradición de varios grupos étnicos de Benín, para adivinar el futuro de un recién nacido, se presenta al recién nacido a la luna y es una ceremonia muy importante. Esta ceremonia del nombre, celebrada al atardecer, consiste en sostener al recién nacido con ambas manos (horizontalmente) y realizar movimientos (de 3 a 7) hacia delante y hacia atrás en dirección a la luna. Al mismo tiempo, los presentes pronuncian sus bendiciones y deseos para la vida del niño. La luna en *fôngbé* (lengua principal de Benín) se llama *Sûn*. De este nombre procede *Sûnvi* (pequeña luna) para designar a las estrellas. La palabra *Sûn-zân* designa el mes o el período del año. Prueba de la asociación

que hacían los antiguos dahomeos entre el ciclo de las estaciones y el ciclo lunar. Hasta la fecha, hay una parte de la población que usa el calendario lunar formado a partir de los astros. Este calendario apodado *FÊZAN* en lengua *fongbé* (lengua del sur de Benín) está regularmente consultado por los adeptos de esta creencia para saber en qué pueden emprender un proyecto sin obstáculo y cuáles son los días y momentos favorables para iniciar el proyecto.

Fuente: <https://beninwebtv.com/astrologie-le-calendrier-fezan-du-mois-de-septembre-2024/>

1 ^{er} septembre 2024	dimanche	Mekou	jour défavorable
2 septembre 2024	lundi	Vodoun	jour favorable
3 septembre 2024	mardi	Medjo	jour favorable
4 septembre 2024	mercredi	Mekou	jour défavorable
5 septembre 2024	jeudi	Vodoun	jour favorable
6 septembre 2024	vendredi	Azon	jour défavorable
7 septembre 2024	samedi	Vo	jour favorable
8 septembre 2024	dimanche	Akoue / Houe	jour défavorable
9 septembre 2024	lundi	Bo	jour favorable
10 septembre 2024	mardi	Hin / Fo	jour défavorable
11 septembre 2024	mercredi	Fa	jour favorable
12 septembre 2024	jeudi	Medjo	jour favorable
13 septembre 2024	vendredi	Mekou	jour défavorable
14 septembre 2024	samedi	Vodoun	jour favorable
15 septembre 2024	dimanche	Azon	jour défavorable

Este calendario es una muestra que los presagios astrológicos, aunque sean ilusiones, hay pueblos que adoptan y creen en las predicciones de estos signos astrológicos. Además, los adeptos de esta práctica, consultan con los astros a la hora de elegir sus parejas, para elegir una profesión y cuando se encuentran en una situación confusa. Es una práctica muy común en el sur, al centro y al norte de Benín, nuestro país de origen.

7- Presagios astrológicos: ¿Verdades o ilusiones?

La creencia en la astrología sigue arraigándose en las sociedades occidentales y africanas. En la actualidad, notamos prestigiosas instituciones educativas que organizan cursos y congresos dedicados a la astrología para la promoción de sus supuestas prácticas adivinatorias (Montserrat Villar, 2015). Para esta falsa ciencia, observando e interpretando la posición y el movimiento de los astros es posible conocer y predecir el destino de los seres humanos y pronosticar fenómenos terrestres. De ahí se plantea la gran preocupación que es de saber si lo que anuncian estos signos astrológicos son verdades o ilusiones, o si sus afirmaciones corresponden con el conocimiento científico.

La respuesta que se nos ocurre es NO. Y lo decimos por varias razones. En primer lugar, si los signos astrológicos tienen una influencia sobre nuestra vida y nuestro destino, eso debería ser explicado de acuerdo con los conocimientos científicos universalmente reconocidos. Pero ellos (astros) nunca pueden llevar una explicación exacta sobre sus anuncios o una explicación alternativa válida. Esta incapacidad evidencia el carácter confuso y erróneo de los astros. Por ejemplo, en la obra corpus de nuestro estudio, el rey Basilio no puede decirnos con precisión como se dio cuenta de que su hijo Segismundo sería un rey déspota y monstruoso. Además, hay la incapacidad de los astros de predecir el futuro de manera exacta. En *La vida es sueño* de Pedro Calderón de la Barca, las estrellas pronosticaron que Segismundo será un

rey tiránico, monstruoso y déspota. Pero notamos que este anuncio nunca se realizó en la obra puede ser en otra obra, pero en *La vida es sueño* de Calderón de la Barca, esta afirmación de las estrellas es una falsa pronostica.

Otro ejemplo que evidencia la falsedad de los signos astrológicos es el resultado negativo que presentaron estos signos astrológicos cuando el psicólogo francés Michel Gauquelin le puso a prueba. ¿Pero cómo eso ocurrió? En efecto, entre 1949 y 1991 el psicólogo francés utilizó grandes muestras, a veces de más de 100.000 personas, todas ellas con la hora, el lugar y la fecha de nacimiento obtenidos de los certificados de nacimiento. Su trabajo ha dado lugar a varios libros y casi 150 artículos científicos: todos los intentos de probar las afirmaciones astrológicas relativas a signos, aspectos y tránsitos han resultado invariablemente negativos (M.A. Sabadell, 2022).

Luego, el mismo Gauquelin puso a prueba a los astrólogos en lo que denominó «el experimento de los destinos opuestos». Proporcionó a los astrólogos las fechas de nacimiento de 40 personas, 20 criminales y 20 ciudadanos pacíficos: ninguno de ellos fue capaz de distinguir entre ellos basándose en sus cartas natales. En 1983, Gauquelin escribió: «Los astrólogos fracasan en estas pruebas y a veces están tan decepcionados que me acusan de falsear los resultados». Por fin, cuando salimos del ámbito científico y que preguntamos la religión a saber si los anuncios de los presagios astrológicos pueden ser considerados como verdad, la respuesta es NO. Porque tenemos una Ente superior que nos ha creado y que detiene esta fuerza de guiarnos según su voluntad. La Misma Ente que es Dios ha desaprobado las interpretaciones de los adivinos que usan los signos para engañar a la población. El fragmento bíblico que viene a continuación sostiene nuestra afirmación.

«No te dirijas a los que invocan espíritus, ni a los adivinos; no los busques, no sea que te corrompas con ellos. Yo soy el Señor, tu Dios». Biblia, Levítico apartado 19v.31

Además, el mismo Dios nos revela que los astrólogos no pueden predicar el futuro y tampoco salvar a nadie con sus anuncios.

«Te cansaste de consultar: Que se levanten, pues, y te salven los que conocen los cielos, los que observan las estrellas, los que predicen por las lunas nuevas lo que te ha de acontecer. He aquí que son como paja; el fuego los consume; no salvarán sus vidas de las llamas; no serán brasas que calentar, ni fuego junto al cual sentarse». Biblia, Isaías apartado 47, vv.13-14.

Partiendo de las experiencias enumeradas arriba, podemos decir que las predicciones astrológicas son más ilusiones que verdades.

Conclusión

En resumidas cuentas, los presagios astrológicos no son más que ilusiones e imaginaciones humanas. Sus anuncios no se corresponden con la realidad y no tienen ninguna explicación válida basada en conocimientos científicos. Así terminamos diciendo que los presagios astrológicos son falsedades y engaños. Sin embargo, en las sociedades africanas los hay que creen en las predicciones astrológicas, aunque estos signos no son verdades científicas y los que lo práctica no pueden demostrar eso científicamente o bíblicamente.

Referencias bibliográficas

CALDERÓN de la Barca Pedro, 1636, *La vida es sueño*, España, Edición Cátedra; (edición 1 enero 1977), 208p.

Diccionario soviético de filosofía, Ediciones Pueblos Unidos, Montevideo 1965, página 169, disponible en: <https://biblioteca.org.ar/libros/fe/fal.htm>

FERNÁNDEZ Tomás, TAMARO Elena, 2004, «Biografía de Pedro Calderón de la Barca». En *Biografías y Vidas. La enciclopedia biográfica en línea*. Barcelona, España.

JANE Struthers, 2023, *Escritos en las estrellas*, Editorial Cinco Tintas, ISBN13 9788419043115, edición 1, Categorías Astrología, p. 184.

KANT Immanuel, Madrid 1988, *Crítica de la razón pura*, ed. P. Ribas, Alfaguara, «Dialéctica trascendental», Introducción: «La ilusión trascendental», pp. 297-300.

MEDENOU Cossi Basile, 2020, «La Vida es Sueño, Calderón de la Barca: Estudio Crítico y Contextualizado del Destino y del Libre Albedrío», in *African Journal of literatura and Humanities*, Vol.1 / Issue4 , pp. 295-311.

MONTSERRAT Villar, 2015, «Astrología: ¿verdadero o falso?», Centro de Astrobiología (INTA/CSIC) en el grupo de Astrofísica extra galáctica.

MORENO Víctor, RAMÍREZ María, MORENO Estrella y otros, agosto 2020, *Biografía de Pedro Calderón de la Barca*.

PATRICIO de Azcárate, Madrid 1875, *Obras de Aristóteles*, tomo 10, pp.186-188.

PARMEGGIAN Marco, 2003, *El concepto de ilusión en Schopenhauer y Nietzsche*, Núm3, p. 58, ISSN: 1578-6676.

PÉREZ PORTO Julián y MERINO María, noviembre de 2022. *Ilusión - Qué es, definición y concepto*. Disponible en <https://definicion.de/ilusion/>, consultado el 25 de septiembre de 2024

REED Theresa, 2021, *Astrología para la vida real*, Editorial sirio, ISBN :9788418531460, p.380.

RODOLPHO A. Raffino, 2020, *Verdad*. Disponible en <https://concepto.de/verdad/> Recuperado el 1 de septiembre de 2024.

RODOLPHO A. Raffino, Equipo editorial, Etecé (21 de agosto de 2023). *Astrología*. Enciclopedia Concepto. Recuperado el 25 de septiembre de 2024 de <https://concepto.de/astrologia/>.

TORRE Stéfano Straulino, Junio 2020, *Definición de verdad y criterios de verdad en Kant*, con-textos kantianos in *International Journal of Philosophy* N^o 11, pp. 132-159 ISSN: 2386-7655 Doi: 10.5281/zenodo.3865114.